

BAC BLANC MONAJOCE
SESSION FEVRIER 2023

EPREUVE DE PHILOSOPHIE

Durée : 4 h 00
Série B

Exercice : 1 (4 points) obligatoire

Répondez par vrai ou faux

a) Le libre-arbitre c'est :

1. Un arbitre qui fait ce qu'il veut.
2. Un bon arbitre.
3. La faculté de choisir sans contrainte.
4. C'est un arbitre sportif.

b) Choisissez parmi les propositions suivantes celles qui correspondent aux différentes étapes de la rédaction de la dissertation philosophique :

L'introduction, le problème, la structuration de l'analyse du sujet, le développement, la conclusion.

Exercice : 2 (16 points)

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix

Sujet 1 : Dissertation philosophique

Dans le cadre d'une réflexion sur l'idée de Dieu et la religion, les élèves de la classe de terminale B sont soumis au sujet suivant : La croyance en Dieu est-elle inhérente à l'homme ?

Sujet 2 : Commentaire dirigé

Dans le cadre d'une réflexion sur la vie en société les élèves de la classe de terminale B ont eu le texte ci-dessous comme support :

Texte :

Quand les difficultés qui environnent toutes ces questions laisseraient quelque lieu de disputer sur cette différence de l'homme et de l'animal, il y a une autre qualité qui très spécifique qui les distingue, et sur laquelle il ne peut y avoir de contestation ; c'est la faculté de se perfectionner, faculté qui, à l'aide des circonstances, développe successivement toutes les autres et réside parmi nous tant dans l'espèce que dans l'individu; au lieu qu'un animal est au bout de quelques mois ce qu'il sera toute sa vie, et son espèce au bout de mille ans ce qu'elle était la première année de ces mille ans. Pourquoi l'homme seul est-il sujet à devenir imbécile ? N'est-ce point qu'il retourne ainsi dans son état primitif, et que, tandis que la bête, qui n'a rien acquis et qui n'a rien non plus à perdre, reste toujours avec son instinct, l'homme, reperdant par la vieillesse ou d'autres accidents tout ce que sa perfectibilité lui avait fait acquérir, retombe ainsi plus bas que la bête même ? Il serait triste pour nous d'être forcés de convenir que cette faculté distinctive et presque illimitée est la source de tous les malheurs de l'homme ; que c'est elle qui le tire à force de temps de cette condition originnaire dans laquelle il coulerait des jours tranquilles et innocents, que c'est elle qui, faisant éclore avec les siècles ses lumières et ses erreurs, ses vices et ses vertus, le rend à la longue le tyran de lui-même et de la nature.

J-J. ROUSSEAU, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi hommes, in Du contrat social, UGE, 10/ 18, pp. 313-314.